

The Opposite of Sex
Signe des temps
The opposite of sex, États-Unis, 1997, 105 minutes

Marc-André Brouillard

Number 198, September–October 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49170ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brouillard, M.-A. (1998). Review of [The Opposite of Sex : signe des temps / *The opposite of sex*, États-Unis, 1997, 105 minutes]. *Séquences*, (198), 16–16.

LES NOUVEAUX SEX-AUTEURS

DON ROOS

The Opposite of Sex (1998)

Si il existe un film qui n'hésite pas à nous présenter (et à nous faire entendre) tout ce que nous aurions toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander, ce n'est pas Woody Allen qui l'a fait. On le doit à un certain Don Roos, auteur de plusieurs scénarios abordant le sujet par le biais de l'amour (*Single White Female*, *Boys on the Side*) ou, du moins, celui des amours contrariées (*Love Field*, *Diabolique*).

Avec *The Opposite of Sex*, Roos dirige enfin lui-même ses acteurs et leur donne à dire les répliques cinglantes qu'il rêvait de leur mettre dans la bouche. Il n'y va pas par quatre chemins avec sa Dedee Truitt (déjà le nom!) Elle lance ses formules à qui veut l'entendre – et dans ce cas-ci, juste pour être sûre, au spectateur. Torride et provocante sans l'être véritablement (et elle le sait), Dedee s'improvise vamp de fin de siècle, entrechoquant les unes contre les autres toutes les valeurs longtemps liées au sexe et à l'amour, s'éclatant avec chacun de ses partenaires masculins comme s'il fallait remporter une victoire sur le système. Qu'il est rafraîchissant de voir une fille qui claironne vouloir vivre une vie de complète liberté en faisant fi des conséquences que pourrait entraîner chacune de ses actions ou chacune de ses rencontres, et en menant une vie débridée (dans le vrai sens de *sans bride*)! Les relations, les amitiés, les bébés et autres miscellanées sont remisés dans le placard à balais. Sexe bienvenu, mais pour l'amour, il faudra passer.

L'histoire hantait Don Roos depuis des années, peut-être même depuis son enfance new-yorkaise (il est né dans la métropole en 1955) ou depuis ses cours

The Opposite of Sex

Signe des temps

Les États-Unis sont, sans aucun doute, le plus grand producteur et exportateur de matériel érotique et pornographique au monde. Pourtant, la moindre pratique sexuelle qui s'écarte des modèles traditionnels et qui est exposée au grand jour, crée le scandale.

Si Roos écorche la morale américaine en mettant en scène des personnages d'homosexuels, de bisexuels, de filles-mères qui parlent crûment ou d'enfants élevés au sein d'un couple de gais, il ne cherche pas la provocation. Ses personnages ne cherchent ni à être reconnus au sein de leur communauté ni à changer de nature. Non plus, ils ne sont victimes ou bourreaux. Ils sont à la fois salauds et tendres, ils sont ce qu'il y a de plus humain.

Martin Donovan qui joue Bill, professeur d'anglais homosexuel plongé dans un véritable roman noir, subit plusieurs incidents tout en gardant la tête froide comme s'il faisait face à une suite d'événements banals. En mettant l'accent sur ce personnage ainsi que sur la cavale de Dedee, la demi-sœur de Bill, et de Mark, l'amant de Bill, Roos détourne l'attention du spectateur de la nature et des mœurs des person-

nages et l'incite à se concentrer davantage sur leur personnalité et sur l'action. Ainsi il fait en sorte que le spectateur adopte la même attitude que Bill face à l'orientation et aux pratiques sexuelles de ceux-ci, qui en est une d'ouverture à l'égard des comportements sexuels somme toute banals, mais qui peuvent encore surprendre, voire choquer, quelques sensibilités. Signe des temps, *The Opposite of Sex* participe à l'évolution tranquille des mœurs américaines qui, âme puritaine oblige, accusent beaucoup de retard sur l'Europe. En effet, les Américains ne sont pas prêts de nous livrer leur version des *Nuits fauves*, de *Nettoyage à sec* ou même de *Gazon Maudit*. Nous pouvons nous demander

si l'auteur s'est servi de l'humour comme écran pour éviter d'aller au fond des choses. Hormis son discours social s'inscrivant dans l'air du temps, *The Opposite of Sex*, qui ne risque pas d'avoir la même résonance chez nous que chez nos voisins du sud, n'est malgré tout qu'une comédie banale aux inventions scénaristiques lassantes.

Marc-André Brouillard



THE OPPOSITE OF SEX

États-Unis 1997, 105 minutes — Réal.: Don Roos — Scén.: Don Roos — Photo: Hubert Taczanowski — Mont.: David Codron — Mus.: Mason Daring — Déc.: Michael Clausen — Int.: Christina Ricci (Dedee Truitt), Martin Donovan (Billy Truitt), Lisa Kudrow (Lucia), Ivan Sergei (Matt Mateo), Lule Lovett (le shériff Carl Tippet), Johnny Galecki (Jason), William Lee Scott (Randy) — Prod.: David Kirkpatrick, Michael Besman — Dist.: Behaviour.